



L'atelier A : Enrique Ramirez

Lorsque l'on est Chilien, contempler la mer, tout au long des 4300 km de côte, c'est aussi contempler l'endroit où les opposants à la dictature étaient jetés, effacés du monde, attachés à des rails de chemin de fer. Continuation du projet *Brises, Los Durmientes* invite à construire une nouvelle histoire, en n'oubliant pas le passé.

Contempler la mer, c'est contempler la stabilité du monde. Elle seule n'a pas changé. Pourtant, contempler la mer c'est aussi contempler son instabilité, son humeur changeante et la voir ainsi comme une métaphore de l'humanité : toujours dans une position inconfortable dans un monde instable, dont la mer est le miroir.

Avec *Brises - Los Durmientes*, C nous rappelle aussi que l'espace de mémoire chilien, c'est la mer. Son éternité et les tragédies qu'elle renferme.

Par un travail autour de la politique autant que de la poésie et de la poétique, en cela fidèle à la tradition chilienne, Enrique Ramirez pose des questions sans jamais donner de réponses. Longs plans séquence et écrans éclatés, dans la forme classique du triptyque, mêlent les souvenirs personnels de l'artiste autant que la mémoire commune du peuple chilien. En l'invitant au voyage, par la lecture d'un récit, Enrique Ramirez appelle le spectateur à se transporter par la seule force de son imagination.

Lien vers l'interview : http://creative.arte.tv/fr/episode/enrique_ramirez